



Église catholique
en Gironde
DIOCÈSE DE BORDEAUX

Pèlerins d'espérance

Livret pour le pèlerinage



Pèlerins de l'Espérance

Merci pour le temps précieux que vous consacrez à ce pèlerinage.

Votre geste dit votre désir d'accueillir la grâce de cette Année Sainte.

Votre geste est aussi un rappel essentiel : « la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus » (pape François, bulle d'indiction *Spes non confundit*, n° 5).

Ce pèlerinage nous propose des temps de marche dans la ville, seul ou en petit groupe : en effet, la foi chrétienne se vit dans ce monde. Nous allons croiser des gens qui font leurs courses, des touristes, des jeunes et des moins jeunes, des personnes en précarité sociale, des familles ; nous allons croiser des visages joyeux, souriants, rayonnants ; nous allons aussi rencontrer des visages inquiets, préoccupés, désespérés parfois. Et notre propre visage ? Notre regard sur le monde, sur les autres, sur nous-même, quel est-il ? « Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel » (n° 5).

Au milieu des gens, nous sommes « Pèlerins de l'Espérance ». Saint Paul nous invite à accueillir cette espérance comme un don : « L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui

nous a été donné » (Rm 5, 5). Pour « nourrir et fortifier notre Espérance », nous retournons aux sources de la foi chrétienne. Des propositions de prières, de réflexions, d'échanges nous sont faites dans ce livret. Et nous envisageons aussi demain : quels gestes poser qui disent le fruit de ce pèlerinage ? Le Pape nous invite tous à être des « signes tangibles d'espérance » en étant artisans de paix dans nos familles, nos quartiers, en transmettant la vie, en prenant l'initiative d'une démarche de réconciliation avec le Seigneur ou avec des proches, en étant attentifs aux détresses de personnes âgées, détenus, jeunes en difficulté, migrants ou populations dans la misère...

Grâce à cette Année Sainte, l'Église Catholique en Gironde va être davantage ancrée dans l'Espérance au milieu des joies, des progrès, des tristesses et des tempêtes de ce monde ; elle en témoignera dans les initiatives nouvelles qui vont jaillir des « Pèlerins de l'Espérance ».

Bon pèlerinage et merci de le vivre.



+Jean-Paul James
Archevêque de Bordeaux



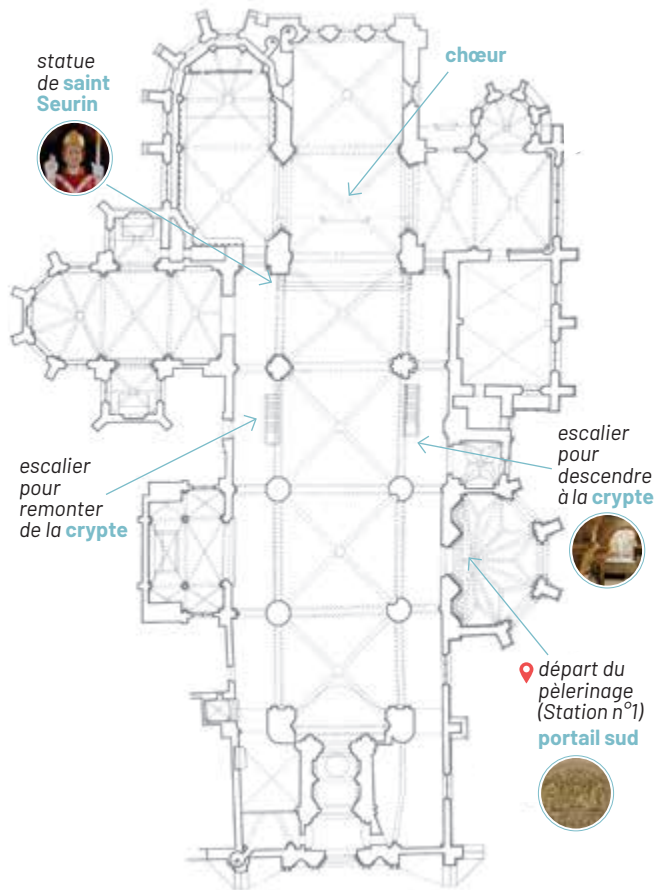
Étape 1
Basilique
Saint-Seurin

Faire mémoire du baptême





Curé de la Paroisse de Bordeaux-
La Sauveté-Saint-Seurin



rue Capdeville

Chers pèlerins, bienvenue à la basilique Saint-Seurin !

Vous allez entrer aujourd'hui dans cette basilique Saint-Seurin pour commencer ce pèlerinage jubilaire. Vous voici dans une des églises les plus anciennes de Bordeaux. Son ancienneté n'est pas seulement question de date et de chronologie. Elle est ancienne car elle est bâtie sur le lieu source de notre foi à Bordeaux et plus largement dans notre diocèse.

Ici reposent depuis les IV^e et V^e siècles les restes et la mémoire de ceux qui furent nos premiers évêques : saint Delphin, saint Amand et bien sûr saint Seurin.

Avec leurs contemporains, chrétiens anonymes qui reposent dans la nécropole proche de la basilique, ils furent les premiers à vivre et à témoigner de la foi chrétienne à Bordeaux dans des situations et des temps incertains qui nous sont proches car toujours propices à l'annonce de l'Évangile. Ils nous éveillent aujourd'hui à redécouvrir que « l'espérance ne déçoit jamais ! » (Rm 4,4), c'est-à-dire que le Christ ne déçoit jamais !

Cette première étape, nous invite à redécouvrir la grâce reçue à notre baptême, ici à Saint-Seurin, lieu source de la foi chrétienne à Bordeaux.

Station n°1



Placez-vous devant le
portail sud de la basilique.

Place des Martyrs de la Résistance.

Pour cette première étape, mémoire des promesses et engagements du baptême, vous voici devant le portail sud de la Basilique, devant ce magnifique tympan du Jugement Dernier qui nous montre le Christ glorifié et l'œuvre de la Rédemption qu'il a accompli, autrement dit le sacrifice de Jésus sur la croix qui efface le péché originel et ouvre au fidèle le chemin vers la Vie éternelle.

Présenté de face et dominant de sa taille tous les autres personnages, le Sauveur trône sur l'arc en ciel (Apocalypse 4,3). Il est flanqué d'anges qui lui apportent comme trophées de sa victoire, les « *arma Christi* », c'est à dire les armes qui lui ont permis de vaincre le péché et la mort : la croix et les clous, la lance et la couronne d'épines.

Grâce à cette victoire, les hommes sont délivrés de la mort et promis à la résurrection et la vie éternelle comme l'illustre le linteau. Nous voyons ici l'expression de l'espérance chrétienne, la Vie plus forte que la mort et le péché.



Devant le tympan du Jugement Dernier, vous pouvez faire le signe de la Croix et chanter « *En Toi Seigneur mon espérance* » (cf. p. 10) avant de lire et d'écouter la Parole de Dieu.

Chanter,
c'est prier deux fois !

celui ou celle qui vit seul(e) cette démarche
peut méditer le chant.



En Toi Seigneur, mon espérance
Sans ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.

Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur.

Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un cœur joyeux je marcherai.

De tout danger garde mon âme,
Je la remets entre tes mains,
De l'ennemi qui me réclame
Protège-moi, je suis ton bien.

Parole de Dieu

Prenons le temps d'écouter, avec le cœur et l'esprit, cette parole qui nous rappelle le sens du Jubilé et qui invite à se placer sous le regard de Dieu et à approfondir la démarche de ce pèlerinage.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4,16-21)

Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.

On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »



Arrêtez-vous quelques instants pour écouter la parole
de Dieu avant de descendre à la crypte.

Les 5 vœux du Seigneur

Après quelques instants de silence, un autre participant poursuit par le texte suivant :

Jésus nous dit :
**« Je suis venu pour proclamer
une année de grâce pour votre vie ».**

Chacun de nous accueille les 5 vœux du Seigneur :

Annoncer une bonne nouvelle aux pauvres

À ceux qui sont atteints par toutes les pauvretés physiques, morales ou spirituelles, Jésus veut partager les richesses de sa grâce. Que son amour et sa promesse de vie soient pour vous un trésor.

Guérir ceux qui ont le cœur brisé

À ceux qui vivent la souffrance ou le deuil, Jésus vient vous restaurer. Il va vous consoler par son Esprit Saint pour vous relever en cette année.

Proclamer aux captifs la délivrance

À ceux qui sont atteints par la dépendance ou d'autres sortes d'addictions, Jésus veut en cette année vous délivrer aussi des pensées qui vous harcèlent.

Proclamer aux aveugles le recouvrement de la vue

À ceux qui souffrent physiquement mais aussi émotionnellement, Jésus veut, en cette année, que vous soyez guéri(e) des blessures du cœur.

Renvoyez libres les opprimés

Aux personnes ou aux peuples qui sont enfermés dans les rivalités, les conflits, la jalousie, la colère, Jésus veut que tous retrouvent la paix.

**Je vous encourage à proclamer
que cette année sera une année de grâce.
Redonnez la parole à Jésus en cette année sainte.
Remettez-le au centre de vos vies.
Redécouvrez la grâce d'être chrétien.**



Entrez maintenant dans la basilique, prenez sur votre droite et descendez à la crypte pour faire mémoire du Baptême.
Vous pouvez reprendre le chant « *En Toi Seigneur mon espérance* » (cf. p. 10).

Station n°2

Revisiter le sens de notre baptême

Dans cette crypte vous découvrez un certain nombre de sarcophages avec, au milieu, une vasque remplie d'eau.



Placez-vous devant la vasque.



Cette antique crypte est le lieu - avec saint Seurin dont le sarcophage est maintenant sous le maître-autel de la Basilique - des sépultures depuis les IV^e et V^e siècles des premiers évêques de Bordeaux. Nous y rencontrons en particulier saint Delphin, mais aussi saint Amand. Plus largement encore nous sommes à proximité de la nécropole des premiers chrétiens de Bordeaux. Comme eux nous voulons par notre baptême être témoins et serveurs de l'Évangile de Jésus.



Dans ce lieu
nous faisons donc mémoire de la source
de la foi chrétienne à Bordeaux,
mais aussi de notre propre baptême.

Devant cette vasque d'eau,
nous nous rappelons que l'eau évoque
le don de la vie mais aussi le combat
contre les abîmes.

L'eau du baptême nous donne de vivre
de la vie lumineuse du Christ,
vainqueur de la mort et du péché.

Avec lui, nous sommes plongés - c'est le sens
du mot baptême - dans la mort
pour renaître à la Vie.

Une vie nouvelle comme fils ou fille de Dieu.

C'est là notre foi, notre espérance.



Après quelques instants de silence, un participant proclame l'Évangile du Baptême de Jésus.

Alléluia, alléluia

Notre Sauveur, le Christ Jésus a détruit la mort,
il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 1, 9-11

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Chacun va maintenant pouvoir faire sur lui le signe de la croix avec l'eau baptismale en mémoire du jour où il est devenu chrétien.

La Croix est le signe d'espérance par excellence car elle est le signe de la vie et de l'amour donné jusqu'au bout et pour toujours. En traçant sur mon corps ce signe de la Croix je suis appelé à vivre comme Jésus mon unique espérance, à écouter sa Parole et à la vivre chaque jour. Il me dit : « **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour des amis** » Jean, 15, 13



Nous vous invitons, en silence, à **faire le signe de la croix** avec l'eau contenue dans la vasque en mémoire de votre baptême. Puis à **rendre grâce en priant la première partie du Credo** :

**« Je crois en Dieu le Père Tout Puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible. »**

1700 ans du Credo de Nicée

2025, en plus d'être une année jubilaire marque le 1700^e anniversaire du concile de Nicée-Constantinople. Tout au long des étapes de votre pèlerinage vous serez invités à prier plus particulièrement une partie de cette prière chrétienne. Proclamer le Credo, c'est dire « je crois », c'est croire en un Dieu unique, Père, Fils et Esprit, et reconnaître en Jésus de Nazareth le Christ, vrai homme et vrai Dieu.



Remontez par l'escalier opposé et rendez-vous devant la statue de saint Seurin à l'entrée du chœur.

Station n°3

Saint Seurin (V^e siècle)

Remontés de la crypte, plongés dans la mort et la résurrection de Jésus par notre baptême, nous sommes appelés à une vie nouvelle, dans la foi, l'espérance et l'amour.



Devant la statue de saint Seurin (et proche de son tombeau), nous nous rappelons ceux qui dans notre histoire personnelle nous ont transmis l'Évangile et la foi chrétienne.

Chacun peut porter dans sa réflexion ces deux questions :

**Qui m'a annoncé le Christ ?
À qui vais-je moi-même maintenant
annoncer le Christ ?**



Après ce court temps de réflexion, chacun, en union avec les premiers chrétiens, les saints évêques et les saints et bienheureux de notre diocèse, **nous vous invitons à dire ensemble la prière du Notre Père.**

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

**Si vous le souhaitez, vous pouvez allumer un
lumignon auprès de la statue de saint Seurin,
dont la prière va continuer d'accompagner votre
pèlerinage jubilaire en cette année de l'espérance.**



Pistes de réflexion personnelle

Le pape François nous offre des pistes de conversion pour vivre un baptême renouvelé.

Lisez-les attentivement et réfléchissez à celles qui vous touchent plus particulièrement.

- Regarder l'avenir avec espérance.
- Retrouver la joie de vivre car l'être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ne peut se contenter de survivre ou de vivoter, de se conformer au présent se laissant satisfaire de réalité uniquement matérielle.
- Être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.
- Pratiquer des œuvres d'espérance qui réveillent dans les cœurs le sentiment de gratitude.
- Prendre soin des jeunes, étudiants, des fiancés, des jeunes générations ! Proximité avec les jeunes, joie et espérance de l'Église et du monde !
- Valoriser le trésor que sont les personnes âgées : expérience de vie, sagesse... Travailler à l'alliance des générations.
- « Déborder d'espérance » Rm 15,13 pour témoigner de manière crédible est attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste.

Notes : _____

[illegible]

Notes : _____

En route vers la prochaine étape



Depuis la basilique Saint-Seurin
où vous avez pu faire mémoire
des engagements de votre
baptême, et poursuivant
votre démarche jubilaire,
vous êtes invités
à vous rendre à présent
à l'église Notre-Dame,
pour renouveler en
vous la grâce du don
de l'Eucharistie tout en
honorant la Vierge Marie
dans ce lieu qui lui est
consacré au cœur de notre
cité bordelaise.





Étape 2

Notre-Dame de Bordeaux

Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne



chapelle
Notre-Dame



relique
de Carlo
Acutis



banc
d'œuvre
et crucifix



tribune de
l'orgue



départ deuxième étape
(Station n°1)
place du Chapelet



Curé de la Paroisse de Bordeaux-
Notre-Dame d'Aquitaine

Chers pèlerins, bienvenue à l'église Notre-Dame de Bordeaux !

L'église Notre-Dame de Bordeaux est un bel exemple du style baroque de la contre-réforme, née à l'époque de la réaction des catholiques sur les protestants partisans de la Réforme.

À l'austérité des Réformés, Rome oppose les ornements les plus vifs à la gloire de Dieu et mobilise les artistes qui créent un style baroque dont le modèle était la lointaine façade du Gesù, l'église des jésuites à Rome. Il s'agissait de donner de l'éclat au culte et manifester la puissance de la chrétienté alors même que les Turcs venaient d'arriver jusqu'à Vienne.

Cette église, autrefois sous le titre de Saint-Dominique, fut en effet la seconde église du couvent des frères dominicains avec deux cloîtres adjoignant (le seul restant étant l'actuelle cour Mably). Construite de 1684 à 1707, elle devint sous la Révolution le Temple de la Raison, puis, de l'Être Suprême.

Rendue au culte après 1801 elle fit office de cathédrale entre août 1802 et juillet 1803, puis fut érigée en église paroissiale placée sous le vocable de Notre-Dame.

Station n°1



Arrêtez-vous tout d'abord devant l'église et observez sa façade.

Place du Chapelet.

La façade de Notre Dame en témoigne : au-dessus de la porte, un bas-relief représente saint Dominique recevant le rosaire des mains de la Vierge Marie. Tout autour, les statues des quatre premiers Pères de l'Église (Sts Ambroise, Augustin, Jérôme et Grégoire le Grand) rappellent les fondements de la théologie chrétienne, le tout parsemé de décors exubérants et d'arrondis qui allègent la monumentalité.

Combinant harmonieusement des éléments classiques et baroques, la façade de l'église Notre-Dame de Bordeaux traduit les aspirations religieuses et esthétiques du XVIII^e siècle, tout en offrant un espace qui favorise la dévotion et la méditation.

Qu'est-ce qu'un bas relief ?

Un bas-relief est une technique sculpturale permettant d'intégrer l'art dans des contextes architecturaux, tout en donnant l'illusion de volume. Les figures ou motifs représentés sont légèrement projetés en avant du fond, par opposition au haut-relief où les figures sont fortement dégagées de la surface.



Poussez à présent les portes de l'église et entrez. Tout en franchissant le seuil, vous pouvez chanter un ou plusieurs refrains du chant « *En Toi Seigneur, mon espérance* » (cf. p. 30).

Placez vous sous la tribune de l'orgue.

Chanter, c'est prier deux fois !

celui ou celle qui vit seul(e) cette démarche
peut méditer le chant



En Toi Seigneur, mon espérance
Sans ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.

Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur.

ou

Ô ma joie et mon espérance,
le Seigneur est mon chant.
C'est de lui que vient le pardon ;
En lui j'espère, je ne crains rien.
En lui j'espère, je ne crains rien.

(Refrain de Taizé)

Station n°2

Parole de Dieu



Après avoir fait un signe de croix et fait silence
quelques instants, préparez-vous à écouter la
parole de Dieu lue par un participant :

Du livre de Ben Sirac le Sage (24, 18-20)

Je suis la Mère du Bel Amour, et du respect, et du savoir, et de la Sainte espérance. En moi réside la grâce, qui est Route et Vérité.

Tous : **En moi réside la grâce, qui est Route et Vérité.**

En moi, je porte l'Espérance, qui est courage et Vie.

Tous : **En moi, je porte l'Espérance, qui est courage et Vie.**

Vous tous, qui aspirez à la Sagesse, venez à moi, et rassasiez-vous de mes fruits. Penser à moi est plus doux que le miel ; Et vivre auprès de moi, plus agréable qu'un gâteau de miel. Mon souvenir se garde d'âge en âge.

Tous : **Mon souvenir se garde d'âge en âge...**

Mystérieusement même, avant de te connaître, ô Vierge Marie, l'auteur de ce texte contemplait celle qui serait, pour son peuple, l'étoile de l'espérance. Car, Vierge Marie, tu appartenais aux âmes humbles et grandes qui, comme Syméon, attendait la « consolation d'Israël » (Lc 2, 25) ou comme la prophétesse Anne « la délivrance de Jérusalem » (Lc 2, 38). Par toi, par ton "oui" au plan de salut de Dieu, l'espérance des millénaires allait devenir réalité. Sainte Marie, Mère de Dieu et notre mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi le Seigneur Jésus Christ, joie et espérance des nations !

Station n°3

Revisiter le sens du Credo



De la tribune de l'orgue, rendez-vous devant le crucifix du banc d'œuvre.
Tous ensemble, vous pouvez redire à voix haute ce passage du Crédo :

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu ; Engendré non pas créé, consubstantiel au Père ; et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.



Après la proclamation du Credo, rendez-vous à la chapelle Notre Dame où se trouve la statue de Notre-Dame de Bordeaux.

Station n°4



Après quelques minutes de silence pour se mettre en présence du Seigneur, l'un des participants peut lire le texte suivant en alternant les lecteurs.

Mysterium fidei ! Si l'Eucharistie est un mystère de foi qui dépasse notre intelligence au point de nous obliger à l'abandon le plus pur à la parole de Dieu, nulle personne autant que Marie ne peut nous servir de soutien et de guide dans une telle démarche. Lorsque nous refaisons le geste du Christ à la dernière Cène en obéissance à son commandement : « *Faites cela en mémoire de moi !* » (Lc 22, 19), nous accueillons en même temps l'invitation de Marie à lui obéir sans hésitation : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2, 5). Avec la sollicitude maternelle dont elle témoigne aux noces de Cana, Marie semble nous dire : « N'ayez aucune hésitation, ayez confiance dans la parole de mon Fils. Lui, qui fut capable de changer l'eau en vin, est capable également de faire du pain et du vin son corps et son sang, transmettant aux croyants, dans ce mystère, la mémoire vivante de sa Pâque, pour se faire ainsi "pain de vie" ».



Chacun pioche un verset de l'Écriture à méditer dans la corbeille présente à l'entrée de la chapelle.

« Heureuse celle qui a cru » (Lc 1, 45): dans le mystère de l'Incarnation, Marie a aussi anticipé la foi eucharistique de l'Église. Lorsque, au moment de la Visitation, elle porte en son sein le Verbe fait chair, elle devient, en quelque sorte, un « tabernacle » – le premier « tabernacle » de l'histoire – dans lequel le Fils de Dieu, encore invisible aux yeux des hommes, se présente à l'adoration d'Élisabeth, « irradiant » quasi sa lumière à travers les yeux et la voix de Marie. Et le regard extasié de Marie, contemplant le visage du Christ qui vient de naître et le serrant dans ses bras, n'est-il pas le modèle d'amour inégalable qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques ? L'Eucharistie est mémorial du sacrifice de la croix, vivons l'Eucharistie avec la mère de Jésus debout au pied de la croix.

Elle est enfin la *Tota pulchra*, la Toute-belle, puisque resplendit en elle la splendeur de la gloire de Dieu. La beauté de la liturgie céleste, qui doit se refléter aussi dans nos assemblées, trouve en elle un miroir fidèle. Nous devons apprendre d'elle à devenir nous-mêmes des personnes eucharistiques et ecclésiales pour pouvoir nous aussi, selon la parole de saint Paul, nous présenter « sans tache » devant le Seigneur, comme celui-ci a voulu que nous soyons dès le commencement (cf. Col 1, 21; Ep 1, 4).

Extrait du chapitre VI de l'encyclique de saint Jean Paul II
« L'Église vit de l'Eucharistie » et Exhortation apostolique
Sacramentum Caritatis 96 du pape Benoît XVI.

Station n°5

Prière d'intercession



- Si vous avez décidé de vivre un temps d'adoration du Saint-Sacrement, rendez-vous page 76 pour voir comment animer ce temps.
- Si vous avez choisi de célébrer l'Eucharistie : le rituel de la messe pour le Jubilé ou celui de Sainte Marie, mère de l'Espérance, est disponible à la sacristie.

Le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur est source et sommet de la vie chrétienne. Par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, servante parmi les serviteurs aux Noces de Cana, tournons-nous Dieu dispensateur de tous dons :

R/ Avec Marie ta mère, nous te prions !

- Pour l'Église de Dieu en cette année sainte. Afin que fortifiée par le Pain de Vie, elle continue d'annoncer au monde, par ses paroles et par ses actes, la Bonne Nouvelle du salut. Prions ensemble : **R/**
- Pour le pape François, les évêques et les prêtres, ministres de l'autel. Pour les diacres, serviteurs de la parole et de la charité. Afin que chacun, en cette année de grâce, se conforment davantage au mystère qu'ils célèbrent à la gloire de Dieu et au service du peuple chrétien. Prions ensemble : **R/**

• Pour les chrétiens encore divisés. Que la Pâque du Christ ranime en nous l'ardente prière pour l'unité pour laquelle, à la veille de sa Passion, Jésus a supplié son Père. Prions ensemble : **R/**

• Pour nous, peuple de Dieu, sans cesse invité à la table eucharistique. Afin que notre vie, en union au Corps et au Sang du Christ, soit vécue en action de grâce à toi, notre Père, et fleurisse en gestes de charité fraternelle. Prions ensemble : **R/**

Notre Père

Je vous salue Marie (chanté)

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen



Avant de sortir de l'église, arrêtez-vous quelques instants devant la relique de Carlo Acutis afin d'y déposer vos intentions de prière.

Les textes de la Station n°4 pourront servir d'introduction à ce temps de recueillement.

Station n°6

Carlo Acutis

Carlo se passionne pour l'Eucharistie qui occupe une place centrale dans sa vie. Dès son plus jeune âge, il manifeste le désir de recevoir la communion. Devant son insistance, il sera autorisé à faire sa première communion dès l'âge de sept ans.



Dès lors et jusqu'à sa mort, Carlo participe chaque jour à la messe. L'Eucharistie est pour Carlo « son autoroute pour le Ciel ». Il n'hésite pas à témoigner de sa relation à Dieu à travers des phrases très percutantes. Non seulement Carlo se nourrit avec ferveur chaque jour de l'Eucharistie, mais de plus il passe des heures entières devant le Saint-Sacrement.

Carlo disait :

**« Mon secret, c'est d'avoir
un contact quotidien avec Jésus. »
« L'Eucharistie, c'est l'autoroute du ciel »
« Jésus est amour et plus on se nourrit de lui,
plus on augmente notre capacité à aimer. »**

Prière proposée par Mgr Domenico Sorrentino,
évêque d'Assise où repose le corps du futur saint :

«Carlo, sourire du ciel pour cette terre blessée et sans paix, nous louons Dieu pour ta vie simple, joyeuse et sainte. Tu as accepté avec confiance d'être dépouillé de ta jeunesse pour te dédier au ciel, avec Jésus et Marie, à une mission d'amour sans frontières. Reposant avec ton corps mortel là où François d'Assise s'est dépouillé de tout bien terrestre, tu cries avec lui au monde que Jésus est toute notre joie. Jeune plein de rêves, attiré par la nature, le sport, Internet, mais encore plus émerveillé par le miracle de Jésus réellement présent dans l'Hostie Sainte, aide-nous à croire qu'il est là vivant et vrai, mystique 'autoroute' qui conduit au ciel, et apprends-nous à le contempler avec Marie, dans les mystères du Saint Rosaire. Explique-nous, Carlo, qu'au-delà des modes, seul Jésus, en nous unissant à lui, nous rend 'originaux et non des copies', vraiment libres. Obtiens-nous de savoir le rencontrer dans chaque créature, mais surtout chez les pauvres, pour que l'humanité soit plus juste et fraternelle, riche de beauté et d'espérance, à la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.»



Tout en vous mettant en marche vers la prochaine étape, nous vous invitons à entonner le chant «*En Toi Seigneur mon espérance*» ou le refrain de Taizé (cf. p. 30).

Pistes de réflexion personnelle

Dans sa Bulle d'indiction pour l'année Jubilaire *Spes non confudit*, le pape François rappelle combien « se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel. [...] Les pèlerins de l'espérance ne manqueront pas d'emprunter des chemins anciens et modernes pour vivre intensément l'expérience jubilaire ».

— Qu'est ce qui m'a fait mettre en route ce matin ?

Vous qui venez de passer devant la relique de Carlo Acutis, canonisé au cours de cette année sainte, vous recevez cette parole qu'il aimait bien dire : « L'eucharistie est mon autoroute vers le ciel ».

« L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix » nous redit le pape François.

— Qui est le Christ-Jésus pour moi ?

— Quelle est ma relation à Lui ? Quelle parole Lui me guide davantage ? Quel geste de Lui me marque davantage ?

Notes : _____

En route vers la prochaine étape



Partis de l'église Notre-Dame
vous arrivez à présent place
Puy-Paulin, située dans le centre
historique de Bordeaux.
Cette place et la rue Paul Painlevé,
située juste à côté, sont des lieux
chargés d'histoire.





Étape 3

La place Puy Paulin

Vivre la communion fraternelle





Arrêtez-vous devant
l'ancienne tour de
l'enceinte gallo-romaine
de Bordeaux.

rue Paul Painlevé.

Dans la rue Paul Painlevé, un immeuble intègre une tour ronde : c'est une ancienne tour (recouverte depuis) de l'enceinte gallo-romaine de Bordeaux.

Près de la rue Paul Painlevé, la place Puy Paulin tire son nom de la famille qui habitait là au IV^e siècle : la famille de saint Paulin de Nole. Cette famille de notables y avait une propriété à l'intérieur des murs de la ville sur une petite colline (puy).

On situe la naissance de Paulin de Nole au milieu du IV^e siècle, c'est-à-dire peu de temps après l'édit de Milan (313) où l'empereur reconnaît la religion chrétienne dans l'empire, et après le concile de Nicée (325). Nous célébrons aussi cette année les 1700 ans du Credo dit « de Nicée » que nous professons aujourd'hui encore dans la célébration eucharistique dominicale.

En apprendre +
sur saint Paulin de Nole



Amitié de saint Paulin et de saint Augustin

Même s'ils ne se sont jamais rencontrés, saint Paulin va vivre une grande amitié avec saint Augustin : leurs lettres en témoignent. Leurs parcours respectifs les rapprochent. L'un et l'autre ont une formation très solide. Paulin a pour maître le poète Ausone ; et il a occupé des fonctions importantes dans l'empire romain. Mais c'est leur parcours chrétien qui les rend plus proches l'un de l'autre : ils vivent leur baptême à l'âge adulte. Saint Augustin est baptisé par saint Ambroise. Saint Paulin est baptisé ici par saint Delphin.

L'un et l'autre deviennent évêques : Augustin en 396 à Hippone (Annaba actuelle, au nord-est de l'Algérie ; on trouve sur le sol du chœur de la cathédrale de Bordeaux, une mosaïque d'Hippone), Paulin en 410 à Nole (Italie).

À la différence de saint Augustin, Paulin n'écrit pas de traités de théologie, mais des poèmes, des chants pétris de sa foi et d'une théologie vécue.

Deux textes à méditer

Sur les lieux de l'enfance de Paulin, nous vous proposons la lecture de deux textes, un de Paulin, et son commentaire par Benoît XVI.

Lettre de saint Paulin à saint Augustin dit l'amitié qui les unit :

« Il ne faut pas s'émerveiller si, bien qu'étant loin, nous sommes présents l'un à l'autre et, sans nous être connus, nous nous connaissons. Car nous sommes les membres d'un seul corps, nous avons un unique chef, nous sommes inondés par une unique grâce, nous vivons d'un seul pain, nous marchons sur une unique voie, nous habitons la même maison » (Ep 6, 2).

Commentaire de cette lettre par le pape Benoît XVI :
« Il s'agit d'une très belle description de ce que signifie être chrétiens, être Corps du Christ, vivre dans la communion de l'Église. La théologie de notre époque a précisément trouvé dans le concept de communion, la clef pour approcher du mystère de l'Église. Le témoignage de saint Paulin de Nole nous aide à percevoir l'Église, telle que nous la présente le concile Vatican II, comme un sacrement de la communion intime avec Dieu et ainsi de l'unité de nous tous et enfin de tout le genre humain (cf. Lumen Gentium n° 1). »



Tout en vous mettant en marche vers la cathédrale, nous vous invitons à reprendre le chant « En toi Seigneur mon espérance » ou le refrain de Taizé (cf. p. 30).

Pistes de réflexion personnelle

« Je crois en l'Église une... » professons-nous dans le Credo. Restons sur la communion qui nous unit dans l'Église du Christ :

- Quelle expérience de communion, d'amitié spirituelle, avec d'autres chrétiens dans la paroisse, dans un mouvement, avec des proches, me vient à l'esprit et dont je peux rendre grâce ?
- Quelles difficultés dans la communion fraternelle je rencontre ? Sensibilités ecclésiales différentes, incompréhensions, divisions avec des proches, à l'intérieur de la vie paroissiale ? Comment je vis ces tensions ? Quels gestes de communion j'envisage ? Quelle expérience de l'œcuménisme ?
- Une prière à confier à saint Paulin de Nole, le chantre de l'amitié spirituelle et de la communion fraternelle ?

Notes : _____

En route vers la prochaine étape



Après la basilique Saint-Seurin
et la mémoire du don de la
foi à travers le baptême,
après l'église Notre-Dame
et l'expérience de la charité
vécue dans l'eucharistie,
c'est à Saint-André que
nous rendons grâce pour
l'espérance qui nous est
donnée par le sacrement
de la confirmation, la vie
dans l'Esprit Saint.

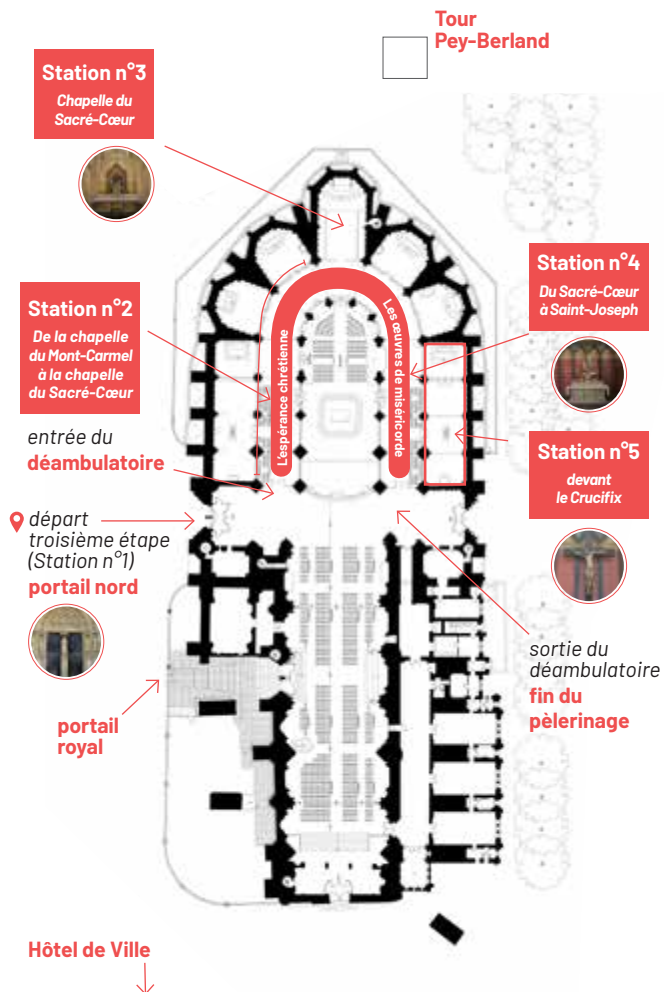




Étape 4
La cathédrale Saint-André

La confirmation





Recteur de la
cathédrale Saint-André

Chers pèlerins, bienvenue à la cathédrale Saint-André !

La quatrième étape de votre pèlerinage se vit à la cathédrale Saint-André. Cette église est le cœur spirituel et physique de la vie diocésaine. Ici, depuis le IV^e siècle, les chrétiens prient et célèbrent leur Seigneur et sont invités à se réunir autour de leur évêque.

La prière est l'activité la plus stable géographiquement dans Bordeaux : les autres activités (commerce, justice, politique) se déplacent au fil des siècles, la célébration du Christ ressuscité reste au même endroit comme un point d'ancrage. Ici, le Seigneur construit son Église.

Station n°1



Arrêtez-vous sur la place de la cathédrale et placez-vous face à la porte d'entrée.

Place Pey Berland.

Vous êtes au seuil de cette cathédrale, devant la façade Nord tournée vers la ville. Bien plus qu'une porte, c'est un portail solennel que nous découvrons. Au centre, le Christ invite chacun à entrer et nous accueille. Nous pouvons mieux comprendre la parole de Jésus lorsqu'il nous enseigne : **« Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. »** (Jn 10, 1-18)

Au seuil de cette cathédrale Saint-André la parole du Christ ravive en nous la grande espérance : celle de la vie éternelle dans le Royaume des cieux. En franchissant ce portail, illuminés par la puissance de l'Esprit Saint, nous choisissons à nouveau et librement de croire « à la vie du monde à venir ». Rendons grâce !

1. Louange à Dieu, Très Haut Seigneur, Pour la beauté de ses exploits : Par la musique, et par nos voix, Louange à Lui dans les hauteurs.
2. Louange à Lui, puissance, honneur, Pour les actions de son amour ; Au son du cor et du tambour, Louange à Lui, pour sa grandeur.
3. Tout vient de Lui, tout est pour Lui : Harpes, cithares, louez-le. Cordes et flûtes, chantez-le : Que tout vivant le glorifie !
4. Louange à Dieu dans sa demeure, Louez sa très haute puissance ; Louez ses œuvres de vaillance, Louange à Lui dans sa grandeur.



En entrant dans la cathédrale, vous pouvez vous signer de la croix puis gagner le déambulatoire sur votre gauche. Un parcours de méditation qui nous permet de découvrir l'espérance chrétienne et les œuvres de miséricorde vous y est proposé.

Station n°2

Découvrir l'espérance chrétienne

Chapelle du Mont-Carmel à chapelle du Sacré-Cœur

Qu'est-ce que l'espérance ?

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. » (CEC 1817)

Intention :

Dieu notre Père, tu es fidèle à ta promesse et tu répands ton Esprit à profusion sur tous tes enfants. Par ce jubilé de l'espérance, donne-moi de continuer d'accueillir la force de ton Esprit Saint dans les domaines de ma vie marqués par la faiblesse de mes forces. Tourne mon regard vers ton Fils bien aimé que tu nous as donné pour que l'humanité découvre en lui les promesses de ton amour.

Méditation :

C'est dans la prière que s'exprime et se nourrit l'espérance (CEC 1820). Le Christ dépose en nous les prémices de l'espérance à travers les demandes qu'il présente à son Père : *Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons
aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse
pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.*

« La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; » (CEC 1818)

« Tout agir sérieux et droit de l'homme est espérance en acte. » (Spe Salvi 35)

Intention :

« Dieu notre Père, la venue de Ton Fils parmi nous renouvelle toute chose. Afin que les progrès de ce temps ne soient pas une menace pour le monde et pour l'homme, donne-nous la force de participer au progrès de la formation éthique, à la croissance de l'homme intérieur. En manifestant ainsi ton espérance au monde, nous pourrions contribuer à ce que le progrès offre de nouvelles possibilités pour le bien. » (Spe Salvi 22)

Méditation (sur la mélodie du *Veni creator spiritus*) :

1. Viens, Esprit créateur nous visiter !

Viens éclairer l'âme de tes fils !

Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,

Toi qui crées toute chose avec amour.

2. Toi, le Don l'Envoyé du Dieu Très-Haut,

Tu t'es fait pour nous le défenseur,

Tu es l'amour, le feu, la source vive,

Force et douceur de la grâce du Seigneur.

« L'espérance soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. »

« Telle est la grande espérance : je suis une créature définitivement aimée et quel que soit ce qui m'arrive, je suis attendue par cet Amour. Et ainsi ma vie est bonne. Par la connaissance de cette espérance, je ne me sens plus esclave, mais enfant de Dieu libre. » (Spe Salvi 3)

Intention :

Dieu notre Père, dès le début de sa mission, ton Fils élève notre espérance vers le ciel par dans son enseignement des Béatitudes. Chacune trace le chemin à travers les épreuves de nos existences. Nous te prions pour les personnes dont les vies sont traversées ou broyées par les maux de notre époque. Que ton espérance se fortifie pour elles afin qu'elle soit « comme une armure qui les protège. » (CEC 1820)

« Qu'en regardant l'avenir avec espérance, nous ayons une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. » (*Spes non confundit* 9)

Méditation :

3. Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvr(e) au nom du Père ;
Toi dont il nous promit le règn(e) et la venue,
Toi qui inspires nos lèvres pour chanter.

4. Mets en nous ta clarté, embrase-nous !
En nos cœurs répands l'amour du Père !
Viens, fortifie nos corps dans leur faiblesse
Et donne-nous ta vigueur éternelle !

« L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité. »

Ainsi « nous aimons Dieu par-dessus toute chose pour Lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. » (CEC 1822)

Intention :

Dieu notre Père, ton Fils bien aimé est venu nous enseigner que c'est en nous aimant les uns les autres, que nous recevons de lui la nécessaire charité. Fais que nous sachions « accueillir avec générosité afin que l'espérance d'une vie meilleure ne manque jamais à personne. Que résonne dans les cœurs la Parole du Seigneur qui a dit dans la grande parabole du jugement dernier : « *J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli* », car « *dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 35.40). Fais que par une espérance grandissant en nous de jour en jour, nous soyons sans crainte dans l'amour de celui que tu nous donnes comme notre prochain. » (*Spes non confundit* 13)

Méditation :

5. Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix,
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

6. Fais-nous voir le visage du Très-Haut
Et révèle-nous celui du Fils !
Et Toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens, qu'à jamais nous croyons en Toi !

Station n°3

Chapelle du Sacré-Cœur



Vous êtes invités à vous rendre dans la chapelle du Sacré-Cœur pour un temps de prière autour de la dernière partie du Credo.

« Le Cœur du Christ, symbole du centre personnel d'où jaillit son amour pour nous, est le noyau vivant de la première annonce. Là se trouve l'origine de notre foi, la source qui donne vie aux convictions chrétiennes. » (*Dilexit nos*, 32)



Devant cette représentation du Sacré Cœur, je contemple l'origine de ma foi. Me laissant irradier par la lumière de l'espérance que répand sur moi l'Esprit Saint, je suis capable de continuer ma profession de foi :

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique
et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.
Amen.

Station n°4

Vers la chapelle Saint-Joseph

« L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : "Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur" (Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie. Saint Augustin écrit à ce sujet : "Quel que soit le genre de vie, on ne peut pas vivre sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer". » (*Spes non confundit* 3)

Œuvres de miséricorde corporelle :

Elles s'originent dans les actes et les paroles de Jésus-Christ, particulièrement ce passage de l'évangile selon saint Matthieu (Mt 25, 33-36) : Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

Œuvres de miséricorde corporelles :

- Nourrir les affamés
- Donner à boire aux assoiffés
- Vêtir ceux qui sont nus
- Accueillir les pèlerins
- Assister les malades
- Visiter les prisonniers (ou rançonner les captifs)
- Ensevelir les morts

Œuvres de miséricorde spirituelle :

Comme l'a rappelé le pape François le 11 avril 2015 dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la miséricorde (*Misericordiae Vultus*), « il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude ; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes fait proches de celui qui est seul et affligé ; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patient à l'image de Dieu qui est si patient envers nous ; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs ».

Œuvres de miséricorde spirituelle :

- Conseiller ceux qui sont dans le doute
- Enseigner les ignorants
- Avertir les pécheurs
- Consoler les affligés
- Pardonner les offenses
- Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
- Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

Station n°5

Chapelle Saint-Joseph

devant le Crucifix

Dès le début de sa mission, Jésus, le Fils de Dieu, élève notre espérance vers le ciel par dans son enseignement des Béatitudes. Chacune trace le chemin à travers les épreuves de nos existences. **Au terme de ce pèlerinage jubilaire, me voici en ta présence, Seigneur. Affermi dans ma foi, je reçois comme une école d'espérance ta parole. Elle m'invite à agir en miséricorde :**

Évangile des Béatitudes (Mt 5 1-12) :

« Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : "Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !" »

Pistes de réflexion personnelle

- L'espérance chrétienne ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

Quelle est ma confiance dans les promesses du Christ ?

- « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » promet notre Seigneur à la fin de l'enseignement des Béatitudes.

Où est mon bonheur aujourd'hui ?

- « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. » révèle le Christ à sainte Marguerite-Marie.

Ai-je conscience que je suis aimé(e) de Dieu en toute circonstance ?

- « C'est l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. » (*Spe Salvī 3*)

Ai-je suffisamment conscience que recevoir le feu de l'Esprit Saint dans le sacrement de Confirmation est une grâce continue pour toute ma vie ?

Notes : _____

Avant de se quitter

« Pèlerins d'Espérance! », c'est maintenant notre identité au terme de ce parcours jubilaire. Nous recevons ce nom comme une joie et un appel !

Nous nous sommes déplacés dans la ville et avons visité des lieux spirituels emblématiques. Nous y avons prié, médité sur le sens de notre vie chrétienne au regard du monde qui est le nôtre : à partir de la grâce reçue au baptême qui nous enfante à une vie toujours nouvelle dans la basilique Saint-Seurin, de la grâce de l'Eucharistie source et sommet de notre vie et de notre mission à l'église Notre-Dame et de la grâce de la Confirmation attestant de l'action de l'Esprit Saint dans nos vies à la cathédrale Saint-André.

Au long de ce parcours nous avons pu redire et nous laisser toucher par les paroles de notre Foi en priant le Credo de Nicée-Constantinople en ce 1700^e anniversaire de sa rédaction. Nous savons maintenant davantage en qui nous mettons notre foi : en Jésus le Fils du Père qui répand sur nous son Esprit de vie.

Soyons heureux de rentrer chez nous pour vivre des grâces reçues et surtout en témoigner autour de nous. Soyons témoins du Christ Jésus, notre espérance ! Une espérance qui ne déçoit jamais ! Laissons-nous maintenant envoyer en faisant nôtre la prière du Jubilé.



Père céleste,
en ton Fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
et tu as répandu dans nos cœurs par
l'Esprit Saint, la flamme de la charité :
qu'elles réveillent en nous la bienheureuse
espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
pour que nous puissions faire fructifier les
semences de l'Évangile, qui feront grandir
l'humanité et la Création toute entière,
dans l'attente confiante des cieux nouveaux
et de la terre nouvelle, lorsque les puissances
du mal seront vaincues, et ta gloire
manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier la joie et la
paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
la louange et la gloire pour les siècles
des siècles.

Amen

Pour aller
plus loin

La bulle d'indiction SPES NON CONFUNDIT

Une bulle d'indiction (ou bulle papale) est un document officiel émis par le Pape pour convoquer un événement important dans l'Église catholique, tel qu'un synode, un concile ou un jubilé.

Elle est utilisée pour annoncer le commencement et la finalité d'une période spéciale, indiquer les objectifs et établir les directives à suivre. Les bulles d'indiction sont généralement solennelles et revêtent une grande importance dans la vie de l'Église. Ce document est généralement rédigé en latin et porte le sceau du Pape. Chaque Bulle est identifiée par ses paroles initiales.

Spes non confudit, est la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, dévoilée par le pape François le 9 mai 2024. « *Puisse l'espérance remplir le cœur de ceux qui liront cette lettre* », a-t-il déclaré.

Lire la bulle d'indiction
en intégralité



Éclairage sur l'espérance chrétienne

Dans l'encyclique *Spe Salvi*, le pape Benoît XVI aborde l'espérance chrétienne en soulignant son importance cruciale dans la vie des croyants. Il explore comment cette espérance est fondée sur la promesse de Dieu, notamment en mettant en lumière le rôle salvifique de Jésus-Christ et la certitude du salut offert par sa mort et sa résurrection. Benoît XVI insiste sur le fait que l'espérance chrétienne va au-delà des espoirs terrestres et des solutions humaines, pointant vers la vie éternelle en communion avec Dieu. Il souligne également le lien étroit entre la foi et l'espérance, affirmant que la foi en Dieu renforce notre espérance en sa promesse de salut. En résumé, l'encyclique *Spe Salvi* explore en profondeur la nature et les implications de l'espérance chrétienne pour les croyants dans leur marche vers la sainteté et la vie éternelle.

Lire l'encyclique
en intégralité



Qu'est-ce qu'un Jubilé ?

«Jubilé» est le nom d'une année particulière : il semble dériver de l'instrument utilisé pour en indiquer le début; il s'agit du yobel, la corne de mouton, dont le son annonce le Jour de l'Expiation (Yom Kippour). Cette fête a lieu chaque année, mais elle prend une signification particulière quand elle coïncide avec le début de l'année jubilaire. On en retrouve une première idée dans la Bible: le Jubilé devait être convoqué tous les 50 ans, car c'était l'année «supplémentaire», à vivre toutes les sept semaines d'années (cf. Lv 25,8-13). Bien que difficile à réaliser, il était proposé comme l'occasion de rétablir le rapport correct avec Dieu, entre les personnes et avec la création, et impliquait la remise des dettes, la restitution des terres aliénées et le repos de la terre.

En citant le prophète Isaïe, l'évangile selon saint Luc décrit ainsi aussi la mission de Jésus: *«L'Esprit du Seigneur est au-dessus de moi; c'est pourquoi il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter aux pauvres l'annonce heureuse, à proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue; à remettre en liberté les opprimés, à proclamer l'année de grâce du Seigneur»* (Lc 4, 18-19 ; cf. Is 61,1-2). Ces paroles de Jésus sont également devenues des actions de libération et de conversion dans le quotidien de ses rencontres et de ses relations.

Boniface VIII en 1300 a convoqué le premier Jubilé, également appelé «Année Sainte», parce que c'est un temps où l'on expérimente que la sainteté de Dieu nous transforme. La cadence a changé au fil du temps: au début, tous les 100 ans; elle est réduite à 50 ans en 1343 par Clément VI et à 25 ans en 1470 par Paul II. Il y a aussi des moments «extraordinaires» : par exemple, en 1933, Pie XI a voulu rappeler l'anniversaire de la Rédemption et en 2015, le pape François a lancé l'Année de la Miséricorde. La manière de célébrer cette année a également été différente: à l'origine, elle coïncidait avec la visite aux Basiliques romaines de saint Pierre et de saint Paul, puis avec le pèlerinage, par la suite d'autres signes ont été ajoutés, comme celui de la Porte Sainte. En participant à l'Année Sainte, on vit l'indulgence plénière (cf. p. 80).

Découvrir
les signes d'un jubilé



Annexe

Temps d'adoration du Saint- Sacrement

Chant : Voici le pain qui donne la vie (Gouzes - D 623)

**R/ Voici le pain, qui donne la vie, le pain vivant
descendu du ciel. Il a pris chair de la Vierge Marie,
de la Mère des vivants.**

1. Le Christ, nouvel Adam, a livré sa vie pour nous, Marie, Ève nouvelle, a porté en son sein le Dieu qui ressuscite. Recevons en notre chair le pain de l'immortalité.
2. Le Christ a invité son peuple aux noces de sa Pâque. Il est la vigne véritable qui sera foulée au pressoir de la croix. Et Marie, à Cana, implore pour nous la joie du vin nouveau.
3. Le bon Pasteur a donné sa vie pour son troupeau. Et Marie veille au cénacle, au milieu des apôtres. Dans l'attente de l'Esprit qui vient rassembler tout l'univers dans le Christ.

De l'évangile selon saint Jean (Jn 15, 4)

Jésus nous dit : « Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. »

Pendant quelques minutes de silence, l'assemblée adore le Seigneur exposé. Les textes suivants peuvent alimenter leur méditation et leur prière :

Toute la vie de Marie se résume en ce mot : adoration ; car l'adoration c'est le service parfait de Dieu, et elle embrasse tous les devoirs d'une créature envers son Créateur.

C'est Marie qui la première a adoré le Verbe incarné ; il était dans son sein et personne ne le savait sur terre. Oh ! que Notre-Seigneur dans le sein de Marie fut bien servi ! Jamais il n'a trouvé un ciboire, un vase d'or plus précieux et plus pur que le sein de Marie ! Cette adoration de Marie le réjouissait plus que celle de tous les anges. « Le Seigneur a placé son tabernacle dans le soleil », dit le Psalmiste ; ce soleil, c'est le cœur de Marie. À Bethléem, Marie adore la première son divin Fils couché dans la crèche. Elle l'adore avec un amour parfait de Vierge Mère, un amour de dilection, selon le mot de l'Esprit Saint ; après elle, viennent adorer saint Joseph, les bergers, les Mages : c'est Marie qui a ouvert ce sillon de feu qui couvrira le monde. Saint Pierre-Julien Eymard, la divine eucharistie.

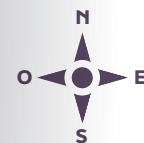
La piété du peuple chrétien a toujours vu un lien profond entre la dévotion à la Sainte Vierge et le culte de l'Eucharistie ; c'est là un fait que l'on peut

observer dans la liturgie tant occidentale qu'orientale, dans la tradition des familles religieuses, dans la spiritualité des mouvements contemporains, même ceux des jeunes, et dans la pastorale des sanctuaires mariaux. Marie conduit les fidèles à l'Eucharistie.

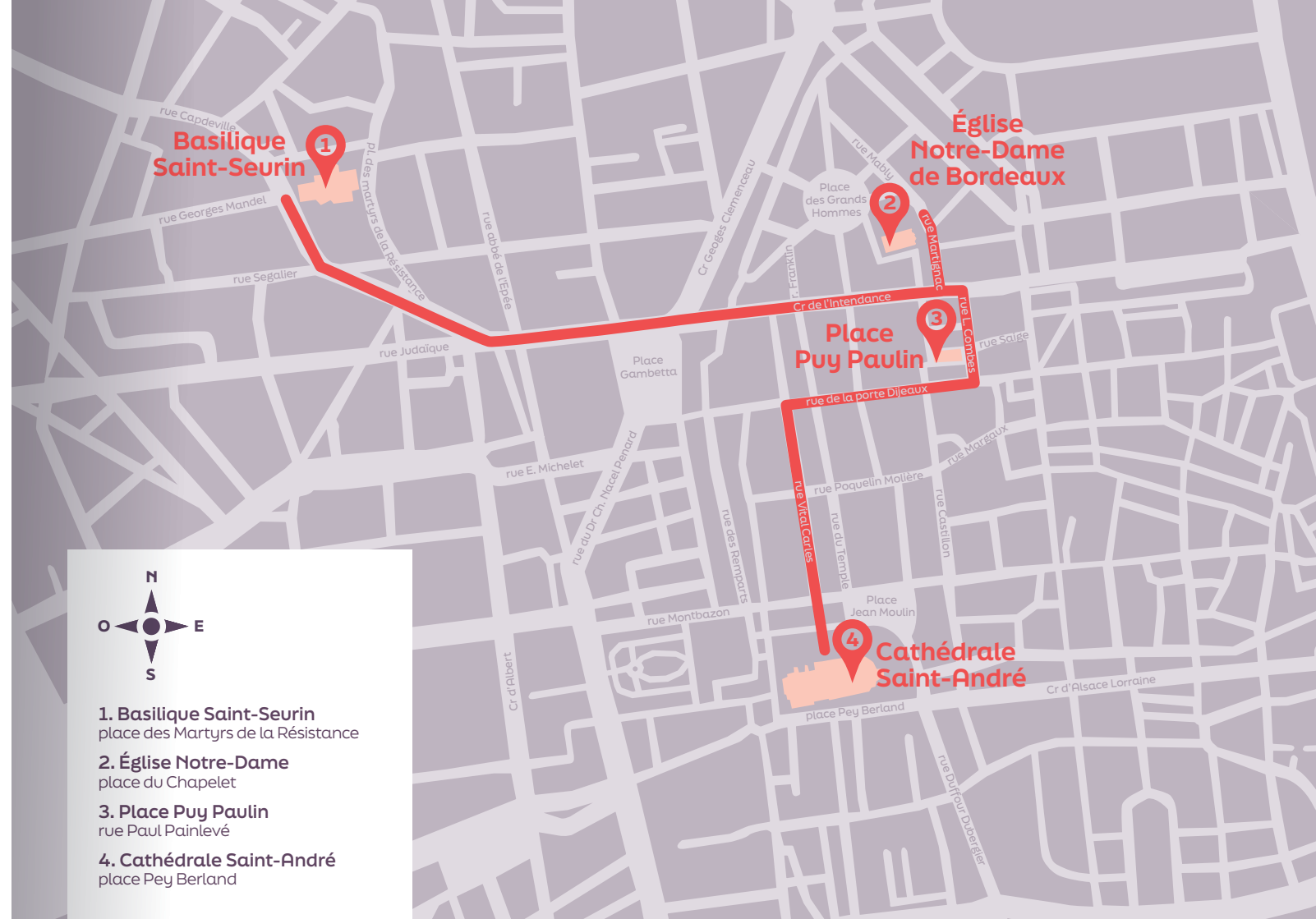
Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater*, n° 44.

Le temps d'adoration se termine, comme à l'accoutumée, par le chant du *Tantum Ergo* suivie de l'oraison et la bénédiction du Saint-Sacrement aux fidèles présents.

Notes : _____



- 1. Basilique Saint-Seurin**
place des Martyrs de la Résistance
- 2. Église Notre-Dame**
place du Chapelet
- 3. Place Puy Paulin**
rue Paul Painlevé
- 4. Cathédrale Saint-André**
place Pey Berland





Suivant le décret de la Pénitencerie apostolique publié le 13 mai 2024, la démarche proposée dans ce livret permet de recevoir l'indulgence jubilaire.

« Les fidèles, *pèlerins d'espérance*, pourront recevoir l'Indulgence jubilaire concédée par le Saint-Père s'ils effectuent un pèlerinage [...] au cours d'une visite à un lieu sacré [...] individuellement ou en groupe. »

lire le décret
en intégralité



